

AUTREFOIS

CROS, Charles

1881

Publié par Ernest et Paul Fièvre, Septembre 2017

AUTREFOIS

PAR M. CHARLES CROS

À PARIS, TRESSE, Galerie du Théâtre Français,
PALAIS-ROYAL.

1881. Tous droits réservés

PERSONNAGES

LE RÉCITANT, M. COQUELIN-CADET.

Nota : Paru dans "Saynètes et monologues", Quatrième série, Paris, Tresse Editeur, 1881. pp. 39-43

AUTREFOIS

LE CAPITALISTE.

À Coquelin-Cadet.

En homme pressé.

Il y a longtemps - mais longtemps ce n'est pas assez pour vous donner l'idée. Pourtant comment dire mieux ?

Il y a longtemps, longtemps, longtemps ; mais longtemps, longtemps.

Alors, un jour... non, il n'y avait pas de jour, ni de nuit. Alors une fois, mais il n'y avait... Si, une fois, comment voulez-vous parler ? Alors il se mit dans la tête (non, il n'y avait pas de tête) dans l'idée... Oui, c'est bien cela, dans l'idée de faire quelque chose.

Il voulait boire. Mais boire quoi ? Il n'y avait pas de vermouth, pas de madère, pas de vin blanc, pas de vin rouge, pas de bière Dréher, pas de cidre, pas d'eau ! C'est que vous ne pensez pas qu'il a fallu inventer tout ça, que ce n'était pas encore fait, que le progrès a marché. Oh ! Le progrès !

Ne pouvant pas boire, il voulait manger. Mais manger quoi ? Il n'y avait pas de soupe à l'oseille, pas de turbot sauce aux câpres, pas de rôti, pas de pommes de terre, pas de boeuf à la mode, pas de poires, pas de fromage de Roquefort, pas d'indigestion, pas d'endroits pour être seul... Nous vivons dans le progrès ! Nous croyons que ça a toujours existé tout ça !

Alors ne pouvant ni boire, ni manger, il voulut chanter.

Gaiement.

Chanter. Chanter.

Triste.

Oui, mais chanter quoi ? Pas de chansons, pas de romances, mon coeur ! petite fleur ! Pas de coeur, pas de fleur, pas de laï-tou : tu t'en ferais claquer le système ! Pas d'air pour porter la voix, pas de violon, pas d'accordéon, pas d'orgue.

Geste.

Pas de piano ! Vous savez pour se faire accompagner par la fille de sa concierge ; pas de concierge ! Oh ! Le progrès !

Peux pas chanter ; impossible ? Eh bien je vais danser. Mais danser où ? Sur quoi ? Pas de parquet ciré, vous savez pour tomber. Pas de soirées avec des lustres, des girandoles aux murs qui vous jettent de la bougie dans le dos, des verres, des sirops qu'on renverse sur les robes ! Pas de robes ! Pas de danseuses pour porter les robes ! Pas de pères ronfleurs, pas de mères couperosées pour empêcher de danser en rond.

Alors pas boire, pas manger, pas chanter, pas danser. Que faire ? - Dormir ! Eh bien, je vais dormir. Dormir, mais il n'y avait pas de nuit, pas de ces moments qui ne veulent pas passer. Vous savez, quand on bâille.

Il bâille.

Qu'on bâille, qu'on bâille le soir.

Il n'y avait pas de soir, pas de lit, pas d'édredons, pas de couvre-pieds piqué, pas de boule d'eau chaude, pas de table de nuit, pas de assez ! Oh ! Le progrès !

Alors il voulut aimer ! Il se dit je vais me mettre amoureux je soupirerai ; c'est une distraction ; je serai même jaloux ; je battrai ma... Ma quoi ? Battre quoi ? Qui ? Être jaloux de quoi ? De qui ? Amoureux de qui ? Soupirer pour qui ? Pour, une brune ? Il n'y avait pas de brunes. Pour une blonde ? Il n'y avait pas de blondes, ni de rousses ; il n'y avait pas même de cheveux ni de fausses nattes, puisqu'il n'y avait pas de femmes !

On n'avait pas inventé les femmes ! Oh ! Le progrès !

Alors mourir ! Oui, il se dit :

Résigné.

Je veux mourir. Mourir comment ? Pas de canal Saint-Martin, pas de cordes, pas de revolvers, pas de maladies, pas de potions, pas de pharmaciens, pas de médecins !

Alors il ne voulut rien

Plaintif.

Quelle plus malheureuse situation !

Se ravisant.

Mais non, ne pleurez pas ! Il n'y avait pas de situation, pas de malheur. Bonheur, malheur, tout ça c'est moderne !

La fin de l'histoire ? Mais il n'y avait pas de fin. On n'avait pas inventé de fin. Finir, c'est une invention, un progrès ! Oh ! Le progrès ! Le progrès !

Il sort stupide.

FIN

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].